

Pour Diffusion Immédiate

Contact presse:

Citigate Dewe Rogerson

Servane Tasle / Ari Levine

+33 (0)1 53 32 78 94 / +33 (0)1 53 32 84 71

servane.tasle@citigate.fr / ari.levine@citigate.fr

**LEGG MASON CAPITAL MANAGEMENT : LE S&P 500 POURRAIT ATTEINDRE 1350 POINTS
D'ICI LA FIN 2010**

Paris – 29 juillet 2009 – D'après Legg Mason Capital Management (LMCM), spécialiste des actions américaines, le rebond cyclique amorcé en mars 2009 pourrait porter le S&P 500 entre 1 250 et 1 350 points d'ici la fin 2010 ou le premier semestre 2011 à la faveur d'un redressement des bénéfiques. L'économie américaine serait en effet en train de sortir de la récession la plus marquée de ces dernières décennies.

Alors que nombre d'analystes anticipent une reprise molle, LMCM estime que la sévérité de la récession laisse augurer une très nette accélération du PIB dans un premier temps, suivie d'une stabilisation de la croissance à un taux plus modéré, mais néanmoins confortable. A mesure que l'économie retrouve des couleurs, les quantités massives de liquidités disponibles, placées à un taux quasi nul, pourraient alimenter un formidable rebond du marché.

« Il va de soi que le marché corrigera. Toutefois, l'amélioration des fondamentaux, conjuguée à l'abondance des volants de liquidités, devrait permettre de limiter les corrections dans une fourchette comprise entre -10% et -15%. Il serait donc surprenant de voir le S&P 500 enfoncer le seuil des 800 points, » expliquait Robert Hagstrom, gestionnaire de portefeuille chez Legg Mason Capital Management.

L'amélioration des perspectives a permis au marché d'actions américain d'opérer un *rally* spectaculaire. Selon M. Hagstrom, cette phase touche à sa fin et le marché ne se contentera plus d'une légère embellie de l'actualité. Il lui faudra des résultats tangibles – autrement dit, une amélioration des fondamentaux économiques - pour continuer sur sa lancée. C'est exactement ce qui, selon lui, se produira au second semestre 2009.

La thèse de M. Hagstrom est étayée par les nombreux indicateurs avancés identifiés par Ned Davis Research (NDR), qui suggèrent un redressement imminent de l'activité économique :

Finance

- L'indice S&P 500 progresse depuis le mois de mars 2009
- Les spreads entre les obligations notées Baa par Moody's et les emprunts d'Etat à long terme ont commencé à se resserrer en décembre 2008.

Emploi / salaires

- Les chiffres de l'emploi non agricole et l'indice de diffusion, publiés chaque mois, sont de nouveau dans le vert, depuis janvier et février 2009, respectivement

Confiance

- L'indice de l'Université du Michigan, qui mesure la confiance des ménages, a touché un plancher en novembre 2008

Immobilier résidentiel

- Les ventes de logements neufs ont touché un plus bas en janvier 2009

Dépenses

- Le taux de variation annuelle des dépenses en biens durables se redresse depuis octobre 2008

Secteur manufacturier / stocks

- L'indice des directeurs d'achats (PMI) pour le secteur manufacturier et le ratio de rotation des stocks sont dans le vert depuis décembre 2008

Indices composites

- L'Economic Timing Model du NDR s'est redressé en novembre 2008.
- L'indicateur hebdomadaire avancé de l'Economic Cycle Research Institute (ECRI) progresse depuis mars 2009.
- L'indicateur composite avancé de l'OCDE pour les Etats-Unis est passé de 90,7 en mars à 90,9 en avril.

« Le seul facteur d'inquiétude susceptible d'assombrir les perspectives pour les deux années à venir serait que Ben Bernanke ne soit pas réélu au poste de président de la Réserve fédérale lorsque son mandat prendra fin en janvier 2010. Même s'il ne fait pas de doute que Barack Obama apprécie Ben Bernanke, le président des Etats-Unis pourrait juger opportun au plan politique de le remplacer par un démocrate — Larry Summers très probablement, » affirme M. Hagstrom.

Une telle décision constituerait selon lui une grave erreur que le marché pourrait très mal accueillir.

« Ben Bernanke a bien conscience que le principal danger dans l'immédiat n'est pas l'inflation mais la déflation. Face à l'effondrement de la vitesse de circulation de la monnaie déclenchée par la paralysie du système bancaire parallèle et le durcissement spectaculaire des conditions d'octroi de crédit par les banques, l'expansion du bilan de la Fed pour un montant de plus de 1 000 milliards de dollars s'est avérée une solution judicieuse, qui a probablement permis d'éviter une dépression, » a-t-il ajouté.

Certains analystes estiment que la politique de la Fed risque de déclencher une poussée inflationniste. Selon M. Hagstrom, ces critiques ne sont pas justifiées.

« Tant que la vitesse de circulation de la monnaie et la croissance des prêts ne se seront pas redressées de manière significative, les risques inflationnistes resteront marginaux, » conclut-il.

- Fin -

www.leggmason.fr

A propos de Legg Mason

Legg Mason, Inc., basée à Baltimore (Etats-Unis), est une société de gestion de fonds internationaux dont l'encours total sous gestion s'élève à 656.9 Md\$ au 30 juin 2009. Présente dans 180 pays, Legg Mason se classe au 10ème rang des gestionnaires d'actifs internationaux¹. Ses filiales de gestion d'actifs, détenues à 100% et dont l'exploitation est indépendante, gèrent des portefeuilles d'actions et d'obligations sur les grands marchés internationaux. Ensemble, elles offrent une large gamme de styles de gestion d'actifs.

¹Source : Pensions & Investments, mai 2009, classement d'après les encours sous gestion mondiaux, au 31 décembre 2008.